

SAHEL-Niger 2018

Bulletin édité par le RECA N°004 du 1^{er} Mars 2018

4 ème EDITION DU SALON DE L'AGRICULTURE,
DE L'HYDRAULIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DE L'ELEVAGE DU NIGER

**THEME : LA MAÎTRISE DE L'EAU, PRODUCTIONS DURABLES
ET RÉSILIENCE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

Salon

RECA Niger

INFO

VISITE DE LA PREMIÈRE DAME AISSATA ISSOUFOU MAHAMADOU AU SALON SAHEL-NIGER



**« CHAQUE ANNÉE IL Y A DES AMÉLIORATIONS »
SELON LA PREMIÈRE DAME**

RECA

Chambres d'Agriculture du Niger



VISITE DE LA PREMIÈRE DAME AISSATA ISSOUFOU MAHAMADOU AU SALON SAHEL- NIGER

« *Chaque année il y a des améliorations* », selon la Première Dame



Cette troisième journée d'exposition du 4^{ème} salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Elevage (Sahel-Niger 2018) a été riche en activités et a enregistré la présence de plusieurs invités de marque. Ainsi, accompagnée d'une forte délégation et sous l'égide du Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, S.E.M Albadé

Abouba, la Première Dame Aissata Issoufou Mahamadou a effectué une visite des stands du salon.

La délégation a particulièrement apprécié les multiples innovations et a encouragé les exposants à améliorer leurs emballages, leurs étiquetages, et les a conseillé de songer à breveter leurs produits. « Le Sahel-Niger 2018 m'a donné l'impression que chaque année il y a des améliorations », a affirmé la Première Dame. Elle relève qu'il est très intéressant de voir les outils dont peuvent se servir les paysans et les éleveurs en vue de réaliser les objectifs assignés à l'Initiative 3N.

Mme. Aissata Issoufou Mahamadou explique également avoir constaté beaucoup d'amélioration en ce qui a trait à la transformation. « En effet, l'Etat du Niger a eu à distribuer des boutures de manioc, et aujourd'hui on remarque une abondance des produits à base manioc qui sont exposés lors de ce salon » a-t-elle dit tout en précisant que ces produits nous parvenaient par le passé des pays frontaliers du Niger.

Le Ministre Délégué à l'Elevage préside l'atelier sur le nouveau Système National du Conseil Agricole (SNCA)

Hier, jeudi, le Ministre Délégué à l'Elevage M. Mohamed Boucha, a présidé au niveau du Salon Sahel-Niger 2018, un atelier d'information sur le nouveau Système National du Conseil Agricole (SNCA). C'était en présence de plusieurs représentants des institutions nationales et internationales dont particulièrement, le Haut-Commissaire à l'Initiative 3N, M. Ali Betty.

« Force est de constater que notre agriculture, dans son ensemble, est à la croisée des chemins, non seulement à cause de sa très forte dépendance aux aléas climatiques, mais aussi, parce qu'elle est confrontée à de très fortes contraintes dont le caractère traditionnel de la production, et les difficultés d'approvisionnement. Cette situation occasionne des insuffisances en matière de production et favorise les importations de tout genre », a indiqué le Ministre.

Il précise que la mutation qui s'opère dans ledit secteur implique que le savoir et le savoir-faire soient adaptés au mode d'intervention afin de prendre efficacement en charge l'encadrement. Selon le Ministre le SNCA est un véritable cadre de valorisation du conseil agricole public et privé. Il permet de fédérer le dispositif national du conseil agricole. « Notre grand pari est d'atteindre l'objectif de la faim zéro en 2021, à travers particulièrement l'amélioration des chaînes de valeurs. Ces paris nous pouvons les gagner avec l'implication de chacun d'entre nous. C'est pourquoi j'engage l'ensemble du personnel de notre département ministériel à accompagner la mise en œuvre de ce dispositif », a dit le Ministre Boucha.

UN GROS ET GRAND TAUREAU, VRAIMENT IMPRESSIONNANT !

Ce taureau âgé de trois ans est issu du croisement d'une race Azawak (la mère) et d'une race brésilienne Holstein (le père). Cet animal présenté par la région de Niamey, appartient à Monsieur Ousseini Soumana, issu d'une famille d'éleveur Peulh, éleveur lui-même mais aussi commerçant d'animaux. Le père de cet animal de race Holstein a été acheté lors d'un transfert d'animaux du Mali vers le Togo. Ce taureau est issu de son troupeau conduit au pâturage comme cela se fait traditionnellement. Les taureaux lorsqu'ils sont suffisamment grands sont isolés et embouchés pour être commercialisés.



Le taureau Holstein a été introduit dans son troupeau comme géniteur à cause de la bonne productivité en lait de cette race. Comme la race Azawak est aussi bonne productrice de viande, ce croisement a permis d'avoir des individus qui se prêtent aussi bien à la production de lait que de viande comme l'illustre la

conformité de cet animal qui fait l'admiration de tous les visiteurs. Cet animal pèse un peu moins de 1.000 kg. Monsieur Ousseini Soumana a déjà une solide réputation de sélectionneur, ce qui lui vaut des commandes dans les pays voisins (Côte d'Ivoire, Mali, etc.).

LE LAIT DE ADUWA : UN SUBSTITUANT POUR LES PERSONNES SOUFFRANT D'INTOLÉRANCE AU LACTOSE



Le Balanites Aegyptiaca, encore appelé dattier du désert ou aduwa en langue haoussa, est un arbre d'une dizaine de mètres, rameux et épineux.

Presque toutes les parties de cet arbre (fruits, noyaux, bois, feuilles, écorce) sont exploitées. Des fruits de aduwa, l'entreprise Sahara Sahel Foods de Zinder

extrait depuis cinq mois du lait riche en acides aminés essentiels, convenant aux diabétiques, aux végétariens et aux personnes intolérantes aux laits d'origine animale. Les fruits de l'aduwa sont concassés pour obtenir des amandes qui subissent des bains répétés pour enlever leur amertume. Ensuite, les amandes sont moulues et la pâte obtenue pressurée et filtrée pour donner du lait. Ce lait est embouteillé, stérilisé et mis au frais. Il est commercialisé en bouteille de 33 cl au prix de 700 F.CFA. Le lait de Aduwa est disponible dans la boutique Sahara Sahel Foods de Zinder et au SAHEL 2018.

LE SÉCHAGE SOLAIRE DES FRUITS ET LÉGUMES : UNE GARANTIE POUR LA CONSERVATION ET LA TRANSFORMATION

ENDA Energie est une ONG qui existe depuis le début des années 70 et qui œuvre principalement dans la promotion de l'accès à l'énergie. Son siège se trouve au Sénégal et l'ONG est installée à Niamey au Niger depuis février 2016.

ENDA Energie participe pour la première fois au SAHEL Niger avec des produits agricoles séchés à l'énergie solaire tels que la pomme de terre, le gombo, la tomate. La qualité du séchage est impressionnante ! Les produits sont séchés dans des conditions d'hygiène irréprochable à l'abri de la poussière, du sable, des insectes, mais aussi à l'abri de la lumière qui peut dénaturer la couleur et détruire certains nutriments.

La mauvaise qualité des produits séchés aurait découragé les ménagères à les utiliser dans leurs recettes culinaires. Le développement de nouvelles technologies et des innovations apportées par ENDA Energie dans le domaine, a permis d'aboutir à des produits propres et garnis de tous leurs nutriments.

La qualité des produits séchés découle surtout du mode

de séchage utilisé. Les produits sont séchés dans des séchoirs utilisant l'énergie solaire. ENDA est engagée dans la confection et la démultiplication des séchoirs solaires par des artisans nigériens sous la direction technique des experts d'ENDA. Cette initiative de séchage solaire menée par ENDA Energie s'inscrit dans le cadre d'un projet pilote financé par l'Agence Régionale pour l'Alimentation et l'Agriculture (ARAA) de la CDEAO portée par ENDA Energie Niger. Dans le contexte du Niger, la tomate séchée peut être transformée en poudre pour les besoins culinaires. Pour la pomme de terre séchée, elle est surtout destinée à être transformée en farine, mélangée à de la farine de maïs ou à la farine de mil afin d'augmenter la valeur nutritive du « touwo » nigérien souvent critiqué pour sa pauvreté nutritive.



LE BUTANE COMME SOURCE D'ÉNERGIE POUR FAIRE FONCTIONNER LES MOTOPOMPES.

L'initiative vient de Monsieur Moussa Amani (contact 96 59 99 01) résidant à Niamey au quartier Kouara Tégui. Après ses études au centre de formation et de perfectionnement professionnel (CFPP), option électricité auto, il a travaillé dans diverses sociétés avant de prendre sa retraite. Bricoleur passionné, il dispose d'un atelier dans sa maison familiale et réalise des réparations, dépannages et montages électriques.

Le dispositif motopompe avec gaz butane comme source d'énergie exposé au SAHEL 2018 a été imaginé par Monsieur Moussa il y a seulement 45 jours (soit à mi-janvier 2018). Il nécessite une bouteille de gaz de 6 kg (coût de recharge 2 000 F.CFA), un anneau détendeur (2 000 F.CFA), une vanne avec support à (1 500 F.CFA) et une motopompe disposant d'un carter à huile. Pour que le



dispositif fonctionne, le démarrage de la motopompe se fait d'abord avec de l'essence pendant cinq minutes. Le moteur de la motopompe est par la suite alimenté par gaz butane qui prend le relais de l'essence. La consommation horaire de la motopompe alimentée par gaz butane est d'environ 250 grammes / heure. Ainsi, une bouteille de 6 kg permet d'assurer un fonctionnement de 40 heures soit plus de heures d'irrigation par jour pendant une semaine.

Pour le moment, M. Moussa ne compte pas passer à la vulgarisation du dispositif. Il poursuit son perfectionnement jusqu'à faire démarrer la motopompe directement par le butane. Cet objectif est visé d'ici un mois. Une fois mise au point, il espère que son invention va réduire considérablement les dépenses en carburant.

Des structures d'appui conseil organisées en réseau : le RENOPI

Le Réseau Nigérien des Organisations Professionnelles de l'Irrigation (RENOPI) est un cadre de concertation des organisations du secteur privé (GIE/GSC et ONGs) qui ont mission d'apporter les services d'appui conseil agricole de proximité aux producteurs. Aussi, le réseau se donne pour vocation d'appuyer les efforts de l'État, des institutions de recherche agricole et des partenaires techniques et financiers dans la définition des politiques et le choix des options stratégiques en lien avec la sécurité alimentaire et la vulgarisation des techniques et technologies agricoles. Le réseau est actuellement constitué par 16 groupements services conseils avec des représentations au niveau de toutes les huit régions du pays (Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri, Niamey et Zinder. L'ensemble des structures

du RENOPI dispose actuellement de 175 agents appui conseil agricole pluridisciplinaires sur le terrain.

Les GSC membres du RENOPI ont des compétences dans les domaines suivants : la conception et l'élaboration de dossiers de projets dans les domaines de l'irrigation et du développement local, le renforcement des capacités à travers la mise en place et animation des champs écoles (CEP) pluviaux et maraichers (CEPM) pour une production rentable et durable, la planification participative pour une meilleure gestion et exploitation du secteur agricole et les études socio-économiques.

(RENOPI) TEL : 90 30 94 31 / /96 28 72 71 ; Email renopi@yahoo.fr ; un stand au Palais des Sports pour la durée du SAHEL-Niger.

Bientôt des points de vente de fromage de chèvre à Niamey



Madame Woura Habsou est une actrice de la filière lait bien connue au Niger. Passionnée d'élevage, elle est propriétaire d'un cheptel de 160 chèvres dont la production de lait est pasteurisée et commercialisée sous le label « Habsou - Lait de Chamelle ». Elle reçoit un accompagnement de plusieurs partenaires tels que le PPAO, la Coopération Suisse, Vétérinaires Sans Frontières et l'Ambassade de France pour rendre opérationnel un centre de collecte de lait de

chamelle mais aussi pour collecter du lait de chèvre qui sera transformé en fromage frais et sec (tchoukou) puis commercialisé au niveau de points de vente. Le label Habsou met l'accent sur l'hygiène et la santé animale par les formations des membres des coopératives partenaires, le contrôle de qualité et sur le marketing des produits à travers les emballages et la création de points de vente. Le lait de chamelle et le fromage de chèvre sont disponibles au SAHEL.

HYDRO-RÉTENEURS POUR LUTTER CONTRE LA SÉCHERESSE AU NIGER

Mis au point aux Etats Unis, réadapté par le Mexique, puis par la Chine et maintenant le Niger à travers l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN), les hydro-réteneurs sont des molécules qui pourraient être une solution de lutte contre la sécheresse au Sahel. Essentiellement à base d'amidon de céréales ou de tubercules/racines, les hydro-réteneurs se comportent comme un réservoir d'eau ajustable en fonction de la profondeur des racines des plantes cultivées. Les granules ressemblent au tapioca et deviennent turgescence en absorbant l'eau puis la conserve dans la zone racinaire au grand bénéfice du plant à proximité. Ils réduisent considérablement le stress hydrique, favorisent la croissance des plantes, réduisent la demande en eau, améliorent le stockage des fertilisants. En période sèche froide ils permettent aux producteurs de réduire la



fréquence d'arrosage, en saison sèche chaude, ils permettent de diminuer l'évaporation de l'eau.

Ils peuvent également permettre aux cultures pluviales comme le mil, le sorgho ou le niébé de supporter jusqu'à 5 semaines de sécheresses lorsqu'ils sont couplés au zaï (tassas en Haoussa)

Depuis 4 ans l'INRAN conduit des essais dans plusieurs des régions du Niger afin d'élaborer des fiches

techniques spécifiques à nos principales cultures et nos différents sols suivi d'études socio-économiques afin de la mettre à la portée des producteurs nigériens.

Ainsi les plantes à racine peu profonde, telle que la laitue, nécessite juste 5 g/m², pour le chou ou la tomate il faudrait 15 g/billon de 5 m pour une durée de 5 à 7 ans. Cette technologie pourrait révolutionner la production au Niger en rendant nos cultures plus résistantes aux stress hydrique.

Le Maroc pour des partenariats commerciaux avec le Niger

Le Maroc a fait une participation remarquable à la 3ème édition du SAHEL en remportant le prix du meilleur stand. Ce prix d'une valeur de 300.000 F.CFA environ a fait l'objet de don à un organisme de formation Nigérien. Le Maroc fait un bilan positif de sa première participation au SAHEL en termes de partenariats en cours de formalisation pour les exportations de produits du Maroc vers le Niger notamment l'huile d'olive, des semences maraîchères et même des transferts de technologie. Ceci justifie donc la participation du Maroc à la 4ème édition du SAHEL à travers l'Etablissement Autonome de Contrôle et de Coordination des Exportations (EACCE). Cet établissement public au service du secteur privé a pour mission le contrôle technique



et la coordination des produits agricoles et halieutiques destinés à l'exportation, la veille stratégique pour le respect des accords relatifs aux exportations, l'accompagnement des petites entreprises pour la valorisation des produits destinés à l'exportation, et la promotion de l'image et de la qualité des produits marocains sur les marchés extérieurs. Un

annuaire officiel de référence des produits marocains exportés avec les coordonnées des exportateurs et les marchés desservis a été conçu par l'EACCE au profit de toute personne intéressée par les offres marocaines de produits agro-alimentaires et maritimes. Cet annuaire est accessible sur les sites web : www.foodfrommorocco.com et www.foodfrommorocco.ma

La région de Diffa transforme autre chose que le poivron rouge



L'oseille de Guinée est connue internationalement pour donner le fameux jus de bisap de couleur rouge. A Diffa, c'est une jeune entrepreneuse de 32 ans, Fadji Issoufou Kanda, économiste de formation, mais ayant également suivi une formation en agro-alimentaire et cosmétique, pour le moment enseignante en économie à l'université de Tahoua, qui a décidé de valoriser l'oseille. Elle a déjà sa marque « Belle Manga » et compte créer son entreprise très prochainement. Elle présente ses premiers produits à base d'oseille, Karasu en langue kanuri, une plante très prisée dans la région. Dans le stand de

la Chambre Régionale d'Agriculture de Diffa, sont présentés plusieurs produits à base d'oseille. On trouve des bouteilles de jus d'oseille fait à partir des feuilles auxquelles sont ajoutés de l'eau, du gingembre, du clou de girofle, de la menthe pour l'arôme et un peu de sucre. Le jus présente un petit goût acide très agréable. La bouteille de 25 cl est vendue à 350 F. L'oseille est également utilisée pour obtenir un shampooing et un démêlant pour les cheveux, une crème pour la peau et une pommade pour les cheveux. Les femmes du Manga ont bien de la chance.

UNE TECHNIQUE DE CONSERVATION DE LA TOMATE À ESSAYER !



Madame Hamza Agaïcha (contact 96 99 03 95) est présente au SAHEL avec de la tomate fruit conservée dans de l'eau salée. En 2013, elle a été formée à cette technique de conservation lors du SAFEM et, depuis lors, elle a déjà formé plusieurs autres groupements de femmes de Zinder. Elle a bien voulu partager avec les lecteurs du journal du SAHEL, le processus pour avoir de la tomate fruit conservée dans de l'eau salée pendant 6 mois à 1 an. Il faut disposer de tomates fruits bien mures et intactes, de l'eau potable, de l'eau de javel, du sel, de boîtes pour la conservation, une marmite, un foyer

et des bassines.

Les tomates fruits sont lavées à trois reprises dans de l'eau potable puis dans de l'eau avec quelques gouttes de javel et rincées à nouveau à l'eau potable. Les bouteilles de conservation sont lavées et rincées dans une eau contenant quelques gouttes de javel et à nouveau à l'eau potable. Les tomates fruits de même calibre sont mises en boîtes. De l'eau potable salée (quelques pincées par boîte) est ajoutée dans les boîtes contenant les tomates puis l'ensemble est hermétiquement refermé et mis à pasteuriser dans de l'eau bouillante pendant 45 minutes. Une fois ouverte, le contenu des bouteilles doit être consommé dans les 72 h.

Cette technique de conservation est moins contraignante que les autres qui demandent d'écraser la tomate, de la bouillir et enfin de l'embouteiller avant de pasteuriser l'ensemble. Elle peut être utilisée par les ménages pour conserver de la tomate en période d'abondance afin de l'utiliser en période de rareté. Elle permettra aussi de ne pas avoir recours aux concentrés de tomate dont le contenu et la qualité sont sujets à polémique.

Première participation de la Côte d'Ivoire au SAHEL-Niger 2018

Pour une première participation, la Côte d'Ivoire est représentée par la conseillère technique du Ministre ivoirien de l'Agriculture et Commissaire général de l'organisation du Salon de l'Agriculture de la Côte d'Ivoire (SARA), Madame CONDE Touré Diénébou. Pour le SAHEL, la délégation ivoirienne a présenté des échantillons de produits de ce grand pays agricole (cacao, café, ananas, anacarde, huile de palme, etc.).

Parmi la gamme de produits exposés, on peut citer le coco râpé puis grillé et ensuite caramélisé soit avec du gingembre ou du sucre. Ce produit est servi comme « amuse-bouche » pour les invités. En plus de cela, il y a les noix de cajou, la poudre de cacao 100% sans sucre transformé en Côte d'Ivoire, la confiture de cacao aussi fabriquée en Côte d'Ivoire, le Tafissa qui veut dire « lécher le doigt », un produit très prisé par les enfants, le thé de Savane ou thé Lipia appelé Soughan en langue locale ; c'est un diurétique. Ce sont des feuilles séchées reconditionnées dans des sachets plastiques ou des petits sachets en infusion. Ces feuilles sont utilisées en leur ajoutant du citron, du gingembre ou de la peau d'ananas contre le paludisme, le problème de reins ou l'hypertension. On note aussi la présence du produit phare l'attiéké,



le fruit de coco, l'huile de coco, la banane douce, le fruit d'ananas qui en plus d'être fruit, est utilisé contre l'obésité, le petit cola utilisé contre le diabète, l'hypertension et problème de reins mais également de la cola que les amateurs croquent.

Directeur de publication par intérim
ASSADECK ALKHABOUSS

Collaborateurs
Samira Sabou
Abba Mamoudou

Ouma Kaltoume Issoufou
Aimée Tchokanaka
Abdoulaye Ali Koura

Conseillers
Elmoctar Youssouf
Dr Soumaila
Abdourahamane

Comité de rédaction
Aïssa Kimba
Zakey Yayé
Patrick Delmas

TECNAFA
IMPRIMERIE - ÉDITION - COMMUNICATION

Tél. : +227 96 96 16 31
E-mail : abam_fa@yahoo.fr
Impression : 1000 Exemplaires

LE RIPPER MADE IN DROUM - MALORI DANS LA RÉGION ZINDER

Cet outil est fabriqué par Monsieur Laouali Malam Rabé (contact : 91 26 53 05) soudeur résidant à Droum dans la région de Zinder. Il dispose d'un atelier de fabrication de matériels agricoles : charrettes, charrues, coffres, caisses et petit outillage (houes, dabas, hilaire, ...). Le ripper est le fruit de l'esprit inventif de Monsieur Laouali. C'est un outil de traction animale moins encombrant que la charrue classique. Il pèse environ 35 kg. Les différents éléments constitutifs sont démontables. C'est en 2016 que l'outil a été mis sur le marché. Entre 2016 et 2017, une centaine d'exemplaires ont été vendus à 45 000 F.CFA l'unité. Avec l'outil tracté, une superficie de 1,5 à 2 ha peut être labourés par jour. Pour son créateur, cet outil peut être utilisé pour les labours avant semis afin d'enfouir la matière organique ou pour l'aération du sol et la



destruction des mauvaises herbes deux à trois semaines après les semis. Le ripper permettrait un labour de 20 à 30 cm de profondeur. La durée de vie de l'outil est de 3 à 4 ans. Son entretien ne demande aucune dépense supplémentaire. De 2016 à maintenant, aucun cas de demande de réparation n'a été signalé par le fabricant. Ce dernier a une clientèle dans les bassins de production de la région de Zinder : communauté urbaine de Zinder, communes de Mirriah, Magaria et Bandé. Comme

commentaire : cet outil ressemble à une billonneuse mais avec un renforcement du soc. Il semble approprié pour des opérations d'aération et de décompactage des sols. C'est d'ailleurs la fonction qui est donnée aux outils dénommés « ripper » dans d'autres parties du monde.

LE MOUTON BALAMI APPRÉCIÉ POUR SON POIDS ET SA ROBE



La mouton Balami est une race locale originaire de la région de Maradi qui se distingue par sa robe blanche et sa masse imposante. Ce magnifique animal est âgé de 3 ans. Il a un poids

de 150 kg avec une hauteur au garrot de 1,05 m et une tour de poitrine de 1,05 m. Le propriétaire de cet animal

présenté au SAHEL par la région de Maradi appartient à Monsieur Ousmane Abdourahamane, fonctionnaire à la Direction des Mines de Maradi. Ousmane Abdourahamane fait l'élevage par passion depuis 2004, ce qui lui permet de gagner des revenus supplémentaires non négligeables en plus de son salaire. Il possède une dizaine de têtes de Balami qu'il élève chez lui. Ce mouton est donc issu de son « élevage de case ». Sa préférence pour les moutons de la race Balami est fondée sur le fait que, de par leur grand gabarit, ces bêtes permettent de rentabiliser les dépenses qui sont faites pour leur entretien contrairement aux autres races locales de taille moyenne.

Les écoles visitent le SAHEL-Niger. Pour la journée de mercredi, 17 écoles totalisant 1600 élèves sont venus voir les produits de l'élevage et de l'agriculture du Niger.





BANQUE AGRICOLE DU NIGER

Nous oeuvrons pour votre autonomie !

LA BAGRI UNE BANQUE DE REFERENCE DANS LE FINANCEMENT DU SECTEUR SYLVO- AGRO PASTORAL

Dosso : Luxembourg Development

Tahoua: ProDaf - Finacement FIDA

Maradi: PAPI - Suisse

Zinder : PECEA - BAGRI Danois -Suisse

Diffa : PECEA - BAGRI Danois - Suisse

